

<b>XX<sup>e</sup></b>  <b>CORPS</b>		<b>« Le p'tit bal »</b> Clip vidéo danse (1993)	<b>Corps matériel</b>
		sur une chanson de Bourvil : « C'était bien » (1961) paroles de Robert Nylél musique de Gaby Verlor Réalisation et chorégraphie : Philippe Decouflé Danseurs : Philippe Decouflé (né le 22 octobre 1961) Pascale Herbin Accordéoniste : Anne Lacour Durée : 4 minutes	
	MOTS CLES	Humour Tendresse	
	DOMINANTE	ARTS DU SPECTACLE VIVANT	
	DIALOGUE AVEC	Arts du visuel	

## PERCEPTION DE L'ŒUVRE

### VISIONNER LE CLIP

- Depuis 2006 au générique de l'émission « Des mots de minuit » sur France 2
- Disponible sur le site [http://www.dailymotion.com/video/xfhj3\\_philippe-decoufle-le-ptit-bal-perdu\\_music](http://www.dailymotion.com/video/xfhj3_philippe-decoufle-le-ptit-bal-perdu_music)
- DVD « Le tour du monde en 80 danses » édité par la Maison de la Danse et le CNDP (disponible à la médiathèque du CRDP)

### PREMIERE APPROCHE

L'œuvre parle de l'histoire de deux amoureux en faisant dialoguer deux points de vue :

→ la chanson interprétée par Bourvil. L'enregistrement date de 1961, ce qui lui confère un côté « rétro » accentué par l'utilisation de l'accordéon. La tristesse, la solitude et la tendresse du narrateur se mêlent au bonheur dégage par l'insouciance et la passion des amoureux. Le texte est poétique, nostalgique et se comprend au premier degré.

→ la chorégraphie de Philippe Decouflé : on y voit un homme et une femme assis derrière une table en bois, dans un décor champêtre, « danser » ensemble les « mots et les syllabes » de la chanson. Les danseurs font face à la caméra et dans ce cas on n'imagine leur complicité uniquement par leur danse tantôt à l'unisson, tantôt en décalage. Cependant, à chaque refrain, ils se font face et échangent un regard intense. Ils utilisent, comme des enfants, des gestuelles inédites, des gestes du quotidien et des grimaces qui forment une sorte de code s'appuyant à la fois sur la langue des signes et le principe du rébus (on pense à la comptine marabout, bout de ficelle, selle de cheval qui utilise le même procédé et également aux jeux dansés).

Quelques accessoires hétéroclites apparaissent. Lors du solo instrumental la caméra filme une vache en gros plan et passe sous la chaise de l'accordéoniste. Le rythme de la chorégraphie est rapide, le spectateur « traduit », comme dans un jeu des éléments du vocabulaire corporel. On est attendri, étonné et amusé par ce nouveau procédé chorégraphique.

### QUELQUES ELEMENTS D'ANALYSE

#### Decouflé parle avec humour :

Les gestuelles font penser dans un premier regard au langage de signes. Or, Decouflé ne traduit pas, telle une chanson mimée, le texte de Bourvil mais il lui fait dire ce que sa chanson ne raconte pas. C'est ainsi que le bal perdu dont il est question devient une balle perdue tombant du ciel, que le souvenir d'un nom devient un « non » de la tête et que la question « comment il s'appelait » se transforme en un « ça pelait », que la bouteille de lait correspond au lait de « s'appelait » ...

D'autres accessoires (des légumes,...), la vache, le vent qui se lève, accentuent un côté loufoque et provoquent la surprise.

Enfin, l'auteur provoque le spectateur avec un décalage entre le côté « rétro » de la chanson et les techniques empruntées au clip vidéo.

#### Le corps devient « matériel » :

Le parti pris de Decouflé est d'utiliser le corps non pas pour transmettre une émotion ou une action mais comme élément d'un rébus. Seul le haut du corps (visage, buste, bras) est utilisé. Entre les grimaces, le visage reste neutre.

#### Il adopte un rythme rapide :

Il n'est pas question de s'appesantir sur « les jeux de mots/ jeux de gestes ». Au spectateur de savoir les saisir au vol. Néanmoins, le principe de la chanson alternant les refrains avec le couplet permet certaines reprises de gestes constituant autant de repères (exemple : « *les yeux au fond des yeux* »).

Les solos d'accordéon permettent une rupture avec ce rythme rapide.

## BIOGRAPHIE

Philippe Decouflé a suivi un parcours de formation atypique : il se forme à l'école du mime Marceau, auprès de Isaac Alvarez, de Merce Cunningham (qui est précurseur sur l'utilisation de la vidéo en danse), de Nikolais et aux arts du cirque (école de Fratellini). On retrouve bien évidemment ces trois influences dans son œuvre. Le chorégraphe a déjà utilisé la vidéo pour les publicités (Kodak, Dior, Butagaz et pour le générique de publicité de France 2) ainsi que dans ses pièces (Codex, Décodex, Sombbrero). De toutes ces expériences, le spectateur perçoit un grand intérêt pour tous les éléments de la scène (costume, éclairage, décors, accessoires scéniques).

L'humour est présent dans l'ensemble de ses productions.

Dans « le P'tit bal », ses talents de danseur, de mime s'expriment à travers une grande qualité expressive et une précision dans les grimaces et les gestes.

## PRODUCTIONS A PARTIR DE L'ŒUVRE

### ARTS DU SPECTACLE VIVANT

#### Inventer une chorégraphie rébus :

Cyril Vialon de la compagnie « les Caryatides » avait inclus dans sa pièce « *La baleine rouge* » une partie « à la manière de Decouflé » sur la chanson « *Maman, c'est toi la plus belle du monde...* » (chanson interprétée notamment par Luis Mariano, paroles de François Bonifay, musique de Marino Marani - 1957).

Le texte peut être choisi par les élèves. Voici un support possible : « *Trois petites notes de musique* » (chanson interprétée notamment par Yves Montand, musique Georges DELERUE, paroles de Henri COLP).

Dans un premier temps, les élèves peuvent apprendre une chorégraphie-rébus proposée par l'enseignant : la mémoire, la précision, la concentration et l'interprétation sont autant de compétences sollicitées par cette situation.

Dans un deuxième temps, les élèves peuvent proposer des gestuelles, stylisées et brèves pour construire une chorégraphie-rébus.

Exemple sur « *Trois petites notes de musique* » :

**Trois** : 3 doigts

**Petites** : la main et le corps se baissent vers le sol

**Notes** : la main dessine une note

**De** : 2 mains

**Musique** : la main part de l'oreille vers l'extérieur en formant des petites vagues

**Ont plié** : les 2 mains se joignent puis se retournent

**Boutique** : on ouvre une porte en effectuant un tour

**Au creux** : l'index forme un creux dans la main opposée

**Du souvenir** : la main frappe le front

**C'en est fini** : les deux bras se croisent sur le buste.

**D'la bagarre** : on ne mime que le son « gar » en « faisant le train »

**Elle tourne** : tour sur soi-même

**La page** : geste où l'on tourne la page

**Et vont s'endormir** : la tête repose sur les deux mains jointes.